

Don d'organes et transplantation



swisstransplant news



**Des représentants religieux
comme l'imam Youssef s'expriment
sur le don d'organes**

Quels sportifs suisses
ont des chances de
remporter une médaille
aux World Transplant
Games à Anzère ? **8**

Que peut-on faire
contre la prise
incorrecte des immu-
nosuppresseurs ? **12**

Enfants malades
du foie : Plus qu'une
deuxième chance
de vie **16**

**Infos
et cartes de donneurs**

Téléphone 0800 570 234
info@swisstransplant.org
www.swisstransplant.org



Protection à long terme en bonnes mains

Plus de 20 ans d'expérience en transplantation



Ursula Pinheiro-Weber
Redactrice en chef

Une étape

En qualité de nouvelle responsable de la communication chez Swisstransplant, j'ai le plaisir, chère lectrice, cher lecteur, de vous convier à la découverte de nos articles variés et intéressants. Nous serons ravis de connaître votre opinion et de recevoir vos suggestions pour des textes ou des thèmes potentiels.

Depuis mon engagement, j'ai constaté à maintes reprises que dans le domaine des dons d'organes, nous sommes nombreux à tirer à la même corde. D'abord, il est clair pour tout le monde – et je vous inclus sans vous connaître – qu'un être humain a le droit de mourir dans le calme et la dignité. Nous souhaitons également – là encore, beaucoup de gens partagent cette opinion – que les personnes dont on peut sauver la vie grâce à un organe transplanté soient secourues dans la mesure du possible. Cela signifie que les organes d'une personne passée de vie à trépas poursuivent leur existence dans le corps d'une autre. La question de savoir si la mort n'est qu'une étape, une porte vers une autre existence, ne peut trouver de réponse parmi nous de manière concluante. Les grandes religions du monde se préoccupent encore et toujours de cette « étape ».

Dans ce numéro, nous rendons compte d'une table ronde entre représentants religieux et médicaux qui s'est déroulée en septembre à Pully. Ainsi, vous apprendrez par exemple que les bouddhistes sont en porte-à-faux en matière de don d'organes : ils voient en la vie une étape où la mort est un passage vers une nouvelle vie. C'est pourquoi, le prélèvement d'organes n'est pas simple à accepter pour eux. La question des dons d'organes est, pour eux, un défi particulier. Les conceptions musulmanes et juives sont autres. L'imam Ibrahim Yousef décrit le don d'organes comme un cadeau spécial, et le don fait partie, pour les musulmans, des vertus les plus importantes dans la vie. Et le rabbin libéral François Garaï y voit un acte philanthropique. Les pensées du professeur René Prêtre, chirurgien cardiaque pour enfants à Zurich, abondent dans le même sens. Le « Suisse de l'année 2010 » aimerait – dans le sens d'une neutralisation des aspects religieux – pouvoir compter sur la solidarité entre les humains. Lorsque le don d'organes et la transplantation deviendront un véritable acte de solidarité, nous pourrons continuer à espérer sauver des vies!

Cordialement votre

Contenu

Editorial	3
Rencontres de la Rotonde : Discussion entre des représentants religieux et médicaux	4/5/6
World Transplant Games 2012 à Anzère	8/9
Neuchâtel : Une campagne couronnée de succès	10/11
Prise correcte des immunosuppresseurs	12/13
Les gagnants des concours de Swisstransplant	15
Plus qu'une deuxième chance de vie	16
En mémoire de Hartmann F. Stähelin	17
Fusion historique entre la SSMI et la CISI	18
Un cadeau avec deux effets	19
Manifestations	20

Rencontres de la Rotonde : Une table ronde probablement unique au monde

Ursula Pinheiro-Weber Un forum sur le don d'organes a été organisé dans le cycle des « Rencontres de la Rotonde » par Antoinette Vallotton. Elle organise des conférences depuis 1984, avec des conférenciers d'exception issus du monde économique, financier et politique, étrangers et suisses. Ce dernier forum, ayant pour titre « Redonner la vie », a réuni une fois de plus des intervenants de renom autour une table ronde unique au monde.

Dans son introduction, le Dr Franz Immer, directeur de Swisstransplant, a touché du doigt le nombre de donneurs en Suisse, le plus faible en proportion de la population (env. 100 donneurs par an) en précisant qu' environ 20% des refus du don d'organes reposent sur des motifs religieux.

Le Prof. Manuel Pascual a démontré en s'appuyant sur l'exemple du réseau Programme Latin de Don d'Organes (PLDO, Romandie et Tessin), qu'une meilleure organisation dans tous les domaines (réseaux, hôpitaux, centres de transplantation, coordinations locales, régionales et nationales, communication) pourrait augmenter la proportion des donneurs et la disponibilité d'organes pour les patients en attente. Le PLDO, avec son organisation et sa coordination régionale, se distingue de la Suisse alémanique, ce qui amène le Prof. Pascual à proposer des systèmes comparables avec des coordinateurs généraux dans toutes les régions. Le manque d'information suffisante dans le public reste, selon



Le forum sur le don d'organes sous le titre « Redonner la vie » a été organisé à Pully, d.g. Jean-Marc Falcombello, Prof. Manuel Pascual, imam Ibram Youssef, rabbin François Garaï, Pierre Bavaud, Prof. Denis Müller, Prof. René Prêtre, Mgr Felix Gmür, Dr Franz Immer

lui, une des raisons qui peuvent expliquer une certaine opposition au don d'organes. Il a mentionné que « les campagnes de communication actuelles sont insuffisantes », et a affirmé : « Dans des pays bien organisés et avec des campagnes en faveur du don d'organes et de la transplantation, il n'y a généralement plus de blocage psychologique ou médical. »

Mgr Félix Gmür, évêque de Bâle, précise que dans le catéchisme, le don d'organes est interprété comme un acte positif; ce qui importe c'est le libre arbitre. Toutes les attitudes, pro ou contre, sont respectées. Selon lui, une très bonne qualité des informations sur les conséquences du prélèvement est nécessaire : « Il ne s'agit pas d'un article comme tous les autres. » Comprenant la peur de ne pas trouver Dieu après un prélèvement, il souhaite une intervention plus marquée des évêques. Car « Le risque du donneur et le bénéfice du receveur doivent rester gratuits. » Malgré cette évidence, Mgr. Gmür a rendu les philosophes attentifs, la discussion sur la mort cérébrale étant encore aujourd'hui très présente. Moins de 5% des décès sont d'ailleurs des décès liés à la mort cérébrale.

« Du sang chrétien pour une fillette musulmane »

Depuis le moment où sa fille ne pouvait survivre qu'avec des plaquettes de sang donné, l'imam Ibram Youssef de Genève a complètement changé d'idées par rapport au don d'organes. Ayant une attitude négative vis-à-vis du sujet, il se rendit compte que du sang chrétien dans un corps musulman – ou d'autres transplantations – n'était pas un péché. Il comprenait enfin la règle islamique « La nécessité annule l'interdiction. » Il s'est montré persuadé que la religion dans un corps mort perd sa fonction, qu'elle ne reste vivante que dans un corps vivant. Depuis, l'imam souhaite un regard sans émotions sur les questions du don d'organes et demande une intégration plus forte du sujet dans les religions : « Tous les hôpitaux devraient offrir un soutien religieux dans ces domaines. »

François Garaï, rabbin libéral, explique l'esprit parmi les groupes religieux juifs. Depuis 1987, ceux-ci permettent le don d'organes, le plus grand nombre des textes l'affirme. « Nous avons le devoir de démontrer aux receveurs potentiels qu'il y a un autre chemin que le refus. Je ne jugerai jamais une personne qui refuse d'être greffée. Je ne parlerais jamais de suicide, plutôt d'une perte de soi-même. »



Antoinette Vallotton organise les « Rencontres de la Rotonde » depuis 27 ans

Teilnehmer des Forums

- Mgr. Félix Gmür, évêque de Bâle
- Pasteur Denis Müller, professeur de théologie et d'éthique aux universités de Lausanne et Genève
- François Garaï, rabbin libéral, Synagogue de Genève
- Ibram Youssef, imam, Mosquée de Genève
- Jean-Marc Falcombello, historien du bouddhisme
- Professeur René Prêtre, directeur de l'Hôpital de l'Enfance à Zurich
- Professeur Manuel Pascual, chef du service des transplantations au CHUV, Lausanne
- PD Dr. Franz Immer (directeur de Swisstransplant)



Des représentants médicaux et religieux à la même table (de gauche): Prof. Dr. med. Manuel Pascual (CHUV, Lausanne), Ibram Youssef (Imam, Mosquée de Genève) et François Garai (Rabbin libéral, Synagogue de Genève)

Photos : Christophe Mounoud

Pour le Pasteur Denis Müller, le sujet du don d'organes est présent depuis 30 ans, et avec lui le conflit d'intérêts entre la mort et la vie. Il rend attentif à cette notion si difficile à comprendre: « La mort rend possible la vie. » Le protestantisme signale qu' « il y a de la vie dans la mort, et pas seulement la mort dans la vie. »

Les bouddhistes s'approchent du sujet

Dans le bouddhisme, il n'y a pas d'attitude officielle; Jean-Marc Falcombello, historien du bouddhisme, explique le conflit. « Ce qui compte est la liberté de chacun et l'importance de prendre position. Il n'y a rien à opposer au don d'organes. Au contraire: le don est la première vertu. Mais le sujet du don d'organes nous fait penser à la mort. »

Puisque selon les bouddhistes la vie est seulement un passage, ils ont l'intention de « bien mourir », la façon de mourir est donc très importante pour les croyants. Le corps ne doit pas être touché pendant trois jours après la mort. Il faut que les proches et le personnel de soins le comprennent. « Prenant la décision de devenir donneurs, les gens choisissent de mourir d'une certaine manière. » Jean-Marc Falcombello évoque en plus la question spirituelle en relation avec la notion de « bien mourir ». On ne peut pas nier la controverse entre l'hypermédecine et le spirituel.

« Pouvoir compter sur la solidarité »

Le professeur René Prêtre, aborde le sujet du « Consentement présumé » (Widerspruchslösung), une solution qui est soutenue par le conseiller national Felix Gutzwiller. Selon ce principe chaque être humain deviendrait donneur, sauf s'il se serait prononcé contre. Le Prof. René Prêtre avoue son attitude mitigée vis-à-vis le consentement présumé. Il aimerait pouvoir compter sur la solidarité des gens. Mais comme celle-ci visiblement ne suffit pas, il se range alors aussi du côté des partisans du consentement.

Après cet échange d'informations inspirant et intéressant, les visiteurs ont rencontré un homme assis à une table avec une pile de livres. Il s'agissait de Claude Lonfat, aveugle et marqué par des revers de sort presque incroyables. Ayant perdu sa femme et son premier fils, il parle dans son livre de la transplantation du cœur pour son autre fils et dessine l'histoire du don d'organe. Pour reprendre le caractère particulier de la soirée, on peut dire: C'est également une histoire probablement unique au monde.



Unsere Verpflichtung
Langzeit-Perspektiven für
transplantierte Patienten

Notre engagement
Perspectives à long
terme pour les patients
transplantés

Il nostro impegno
Prospettive a lungo
termine per i pazienti
trapiantati d'organo

ROCHE TRANSPLANTATION



Roche Pharma (Schweiz) AG
4153 Reinach

Transplantation, Tel. 061 715 41 11, Fax 061 715 41 12
www.roche-pharma.ch, pharma.schweiz@roche.com

Les espoirs de médailles

Liz Schick Les « World Transplant Games » – les olympiades pour les transplantés – sont organisées chaque année, l'hiver en alternance avec l'été, par la World Transplant Games Federation (www.wtgf.org). Les prochains jeux d'hiver se dérouleront du 4 au 9 mars 2012 à Anzère.

L'équipe suisse peut espérer décrocher des médailles aux World Transplant Games d'Hiver 2012 à Anzère

Ce village valaisan est bien connu des transplantés. Voilà dix ans que le Wintercamp TACKERS (www.tackers.org) y est organisé pour les enfants transplantés. Les organisateurs entourant le président de l'association WTGF, Olivier Cousière, se réjouissent de pouvoir accueillir le public à nouveau en Suisse après plusieurs années. Que ce soit pour les sportifs, les fans ou pour ceux qui aimeraient apprendre à skier, le programme varié offre des possibilités pour chacun (www.anzere2012.org). Les participants aux cinq journées se verront offrir gratuitement une 6^e et une 7^e nuitée (au début et à la fin).



Le transplanté Miguel Bellon a déjà remporté 7 médailles d'or et 5 médailles d'argent. Il montre qu'on peut vivre normalement malgré la maladie



Claude Valotton a reçu un rein de sa femme Anne-Marie

Parmi les 13 enseignant-e-s de sport de l'équipe suisse, nous allons vous présenter par ces lignes celles et ceux qui, après la Finlande (2008) et la France (2010), ont des chances de remporter une fois de plus des médailles. Outre les disciplines standards, comme le ski, le snowboard et le curling, il y aura aussi des épreuves de ski de fond et de raquettes.

Les espoirs de la Suisse

Le Valaisan Miguel Bellon, âgé de 26 ans, a déjà remporté 7 médailles d'or et 5 médailles d'argent (slalom géant, slalom parallèle, slalom et super G). A l'âge de trois ans, il a subi une transplantation du rein. Sa devise: « Je participe aux jeux pour montrer qu'on peut vivre normalement malgré la maladie. En plus c'est super de rencontrer des personnes qui se trouvent dans la même situation. »

L'organisatrice de l'olympiade des enfants « Tackers », Liz Schick, peut également se féliciter d'un passé olympique heureux. Transplantée du foie (1998), elle est allée chercher quatre fois l'or et cinq fois l'argent (Finlande, France). A 49 ans, elle considère les jeux comme un hommage aux donateurs et à leurs familles, et aimerait faire savoir que le don d'organe ne peut être réduit à la prolongation de la vie à tout prix, mais qu'il s'agit de qualité de vie. Pour elle, il est important en matière de don d'organes de communiquer cette décision personnelle à la famille et aux proches.

Claude Valotton, prétendant à une médaille en slalom, slalom géant et en slalom parallèle, apporte un message particulier. Né en 1948, ce Vaudois huit fois médaillé a reçu un nouveau rein – de son épouse Anne-Marie – en 1997. Il le raconte avec plaisir à chaque fois: « C'est une grande histoire d'amour. Mon épouse m'a d'abord offert son cœur. Puis plus tard son rein ... »

Cette grande manifestation doit aussi permettre que soient vécues d'autres belles histoires en relation avec des mesures de préservation de la vie grâce à des dons d'organes. Elle sert également à renouveler sans cesse les remerciements pour ces « cadeaux ».

“

C'est une grande histoire d'amour. Mon épouse m'a d'abord offert son cœur, puis son rein ...

”

Neuchâtel: Une campagne couronnée de succès

Ursula Pinheiro-Weber «Don d'organes – Je fais mon choix»: c'est sur ce thème que le canton de Neuchâtel a lancé une vaste campagne d'information à l'occasion de la Journée nationale de la transplantation et du don d'organes le 10 septembre 2011. Diverses actions ont été menées afin de sensibiliser la population à cette problématique.



De nombreuses joueuses du hockey club féminin HCC La Chaux-de-Fonds ont participé activement à l'information des spectateurs-trices dans le stade sur le don d'organes. Les voici avec leur présidente Aurélie Chappatte (premier rang, deuxième depuis la gauche).

Les actions d'information du Conseil d'Etat du canton de Neuchâtel ne se voulaient pas, en premier lieu, être un plaidoyer en faveur du don d'organes. Menées sous l'égide du DSAS et plus particulièrement de son Service de la santé publique, ces dernières visaient plutôt à susciter la réflexion sur la problématique. Les initiateurs espèrent que d'autres collectivités publiques ou entreprises du canton de Neuchâtel informeront leurs collaborateurs et/ou partenaires.

Informations: Gisèle Ory, conseillère d'Etat, cheffe du DSAS, T 032 889 61 00, Christophe Guye, chef du Service cantonal de la santé publique, T 032 889 62 00

Après la campagne organisée par l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), le Conseil d'Etat neuchâtelois a voulu soutenir l'encouragement de la réflexion sur le don d'organes auprès de la population neuchâteloise. Un courrier avec une brochure d'information a été envoyé à toutes les collaboratrices et à tous les collaborateurs de l'Etat ainsi qu'à d'autres partenaires (médecins, pharmaciens, institutions de soins, hôpitaux, centres de transfusions etc.). La campagne d'affichage dans les transports publics du canton et les stands d'information ont été complétés par une émission consacrée au don d'organes le 12 septembre sur la télévision régionale. Un match de hockey sur glace sous le signe du don d'organe a mis un point d'orgue aux diverses activités.

HCC contre les GCK Lions en maillots verts

En collaboration avec Swisstransplant, le match entre le Hockey-Club La Chaux-de-Fonds (HCC) et les GCK Lions s'est déroulée à La Chaux-de-Fonds le 20 septembre. « Le club s'est montré ouvert et sensible à ce genre de demandes déjà à d'autres occasions », nous explique la conseillère d'Etat Gisèle Ory, cheffe du Département de la santé et des affaires sociales (DSAS) qui a initié la campagne. « Ce genre d'opération est important, car il nous permet de toucher un public plus large que d'habitude. »

Pour marquer son soutien, le HCC disputait le match contre les GCK Lions en vert. Lorsque le HCC avait joué à domicile contre Viège, vêtu de rose



Grand engagement pour une bonne cause : Isabelle Maillat Schreyer (collaboratrice scientifique au département de la santé et des affaires sociales et coordinatrice de la campagne à Neuchâtel, à gauche) et Gisèle Ceppi (transplantée du rein et multiple médaillée au World Transplant Games).

pour soutenir la lutte contre le cancer du sein, il avait perdu. Cette fois-ci, les hommes de Gary Sheehan voulaient gagner. Et en effet, le HCC a renoué avec la victoire à la patinoire des Mélèzes, les Chaux-de-Fonniers battant les GCK Lions 3-1.

Vente aux enchères des maillots dédiacés

Les maillots verts dédiacés par les joueurs ont été vendus aux enchères sur Internet. Les bénéfiques de cette vente – près de 14 000 francs – seront redistribués pour moitié à Swisstransplant et, pour l'autre moitié, au groupement junior et au mouvement féminin du HCC, qui a activement collaboré à cette campagne lors du match.

Le talent de communication des joueuses du HCC

Le groupe des jeunes joueuses du HCC féminin s'est en effet montré très engagé pour sensibiliser les spectateurs du match. Avec une équipe de Swisstransplant, elles faisaient tout pour attirer l'attention sur le sujet du don d'organes. Certaines joueuses se sont même avérées même très douées pour ce genre d'activités de communication. Les spectateurs du match ont été généralement très intéressés par les cartes de donneurs et par le matériel d'information que les responsables de Swisstransplant ont distribué à cette occasion.



Sous le signe du don d'organes, les joueurs du HCC portaient des maillots verts. Leur vente aux enchères sur internet qui suivit a permis de récolter un montant de près de 14 000 francs.



Le nettoyage de la surface de glace était également aux couleurs du don d'organes.



Sabina De Geest est directrice de l'Institut des Sciences Infirmières, Université de Bâle

La prise correcte des traitements immunosuppresseurs

Sabina De Geest, Sandra Schönfeld, Lut Berben En 2010, 504 patients ont subi une transplantation d'organes en Suisse¹. Les receveurs-euses transplanté-es présentent globalement d'excellents résultats dans la fonction des organes et l'espérance de vie et jouissent d'une bonne qualité de vie. Une amélioration dans la survie de la greffe a été principalement atteinte au cours de la première phase après la transplantation, alors que le réel défi reste l'amélioration des résultats à long terme.

Une responsabilité partagée entre les patients et le personnel soignant après une transplantation d'organe solide

Un des principaux facteurs de risque, responsable des mauvais résultats à long terme après une transplantation, est le manque de rigueur dont les patients font souvent preuve dans le non-respect de la prise des médicaments immunosuppresseurs (non-adhérence). Près de 20% à 25% des patients transplantés ont des problèmes à prendre leurs médicaments immunosuppresseurs correctement. C'est lié à un risque accru de rejet aigu, échec de la greffe et de forts coûts économiques. Dans le cas des transplantations de reins par exemple, 36% des rejets de transplant sont liées à une non-adhérence. Les patients n'observant pas une bonne discipline dans la prise des immunosuppresseurs engendrent environ 21'000 USD de coûts supplémentaires en comparaison à ceux qui adoptent un comportement discipliné².

Les facteurs de risque de non-adhérence

La raison principale de la non-adhérence à la prise de médicaments est l'oubli, mais d'autres facteurs chez le patient tels qu'une connaissance insuffisante de la maladie, la dépression ou le manque de soutien social jouent un rôle, entre autres. Outre les risques imputables aux patients, il existe des facteurs de risque de non-adhérence en lien avec les cliniciens (p. ex. formes de communication inadéquates), les centres de transplantation (p. ex. pas de surveillance de la prise des médicaments, qui est un paramètre de clinique important), ainsi qu'une absence d'amélioration de la prise de médicaments durant toute la phase de transplantation, ou des facteurs au niveau du système de santé publique (p. ex. coûts surélevés pour les médicaments). Cela peut avoir un impact négatif sur l'adhérence du patient relatif à la prise de médicaments immunosuppresseurs³. Comme la non-adhérence aux immunosuppresseurs peut compromettre les bons résultats à long terme après une transplantation, des stratégies préventives sont indispensables afin d'assurer une prise optimale des immunosuppresseurs et des autres médicaments pendant le traitement consécutif ordinaire après une trans-

1 Swisstransplant. Jahresbericht. Abgerufen 20. Oktober 2011.

2 De Geest S, Denhaerynck K, Dobbels F. Clinical and economic consequences of non-adherence to immunosuppressive drugs in adult solid organ transplantation. In: Grinyó JM, ed. *International Transplantation Updates*. Barcelona: Permanyer Publications; 2011 :63–81.

3 Berben L, Dobbels F, Engberg S, Hill M, De Geest S. An ecological perspective on medication adherence. *West J Nurs Res*. In press.

plantation⁴. Cet objectif doit être atteint au niveau des patients et au niveau des cliniciens, des centres de transplantation et aussi au niveau de la santé publique^{5,6}.

Des stratégies pour améliorer l'adhérence

La plupart des programmes investissent dans des stratégies pédagogiques au niveau des patients pour améliorer l'adhérence, mais manifestement cela n'est pas suffisant, car l'accumulation des connaissances ne garantit pas un changement de comportement⁷. C'est une combinaison de stratégies au plan de la formation, du comportement/conseil et psycho-socio/affectif qui fait la différence⁵. Les cliniciens peuvent investir et améliorer leurs compétences en communication ainsi qu'apprendre des stratégies pour induire des changements comportementaux; malheureusement cela fait rarement partie du cursus du personnel soignant. L'organisation du traitement consécutif peut être optimisée en intégrant l'adhérence comme facteur clinique important en transplantation et en intégrant des stratégies pour améliorer l'adhérence de la période précédant la transplantation et toute la vie durant. La prise en charge intégrale des immunosuppresseurs par les caisses d'assurances-maladie et une garantie optimale à l'accessibilité des soins (certes ne pose pas problème en Suisse), sont des interventions importantes pour le système de santé publique. Ce sera une combinaison de différentes stratégies et collaborations d'acteurs à tous les niveaux du système de santé publique qui garantira aux patients transplantés la prise optimale de leurs médicaments immunosuppresseurs qui contribuera à la réduction des lésions, voire à l'évitement de la perte d'organes.

“

**La raison principale
de la non-adhérence
à la prise de médicaments
est l'oubli.**

”

4 De Geest S, Dobbels F, Gordon E, De Simone P. Chronic illness management as an innovative pathway for enhancing long-term survival in transplantation. *American journal of transplantation: official journal of the American Society of Transplantation and the American Society of Transplant Surgeons*. Oct 2011;11(10):2262–2263.

5 De Bleser L, Matteson M, Dobbels F, Russell C, De Geest S. Interventions to improve medication-adherence after transplantation: a systematic review. *Transpl Int*. Aug 2009;22(8):780–797.

6 De Geest S, Burkhalter H, De Bleser L, et al. Immunosuppressive drugs and non-adherence in transplantation. *Journal of Renal Nursing*. 2010;2(2):58–63.

7 Berben L, Dobbels F, Kugler C, Russell CL, De Geest S. Which interventions are used by health care professionals to enhance medication adherence in transplant patients? A survey of current clinical practice. *Prog Transplant*. In Press.

Votre partenaire pour la transplantation



**Chaque ligne de vie
raconte une histoire**

Sincères félicitations

Dominik Meienberg Combien de fois avez-vous déjà rempli le talon-réponse d'un concours ? A l'occasion d'un salon, d'une fête ou ailleurs. Etes-vous d'avis que vous ne gagnerez de toute façon jamais rien ou avez-vous connu la belle surprise de trouver soudainement l'enveloppe gagnante dans votre boîte aux lettres ?

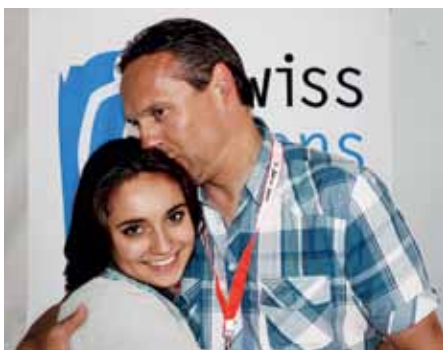
Cette année, Swisstransplant a lancé deux concours différents. D'une part, chaque personne qui a visité le stand Swisstransplant durant le Tour de Suisse 2011 a eu la possibilité de se laisser photographier avec la carte de donneur, puis de laisser évaluer la photo sur www.donneraveclecoeur.ch. Celui ou celle qui recueillait le plus de voix s'est vu offrir un T-shirt original « Donner avec le cœur ».

Quiconque rêvait de survoler les Alpes suisses en hélicoptère ne devait manquer à aucun prix le deuxième concours. Il s'agissait de remplir un questionnaire sur le thème du don d'organes, pour ensuite participer directement au tirage au sort.

Nous souhaitons avoir apporté beaucoup de joie à nos différents gagnants. Que ce soit avec le concours de photos réalisé dans le cadre du Tour de Suisse 2011 ou avec le tirage au sort du vol en hélicoptère à travers les Alpes.

Et le gagnant est...

Le vol en hélicoptère dans les Alpes est décerné à Thomas Holzer de Naters. Les gagnant-e-s du concours photos qui reçoivent un T-shirt original « Donner avec le cœur » sont :



Lucia und Bernhard Egger



Pius Niederer



Miriam Scorrano



Sandra Köppel

Plus qu'une deuxième chance de vie

Eveline Corti L'Association des parents d'enfants malades du foie (www.evkk.ch) soutient les familles avec des enfants atteints de graves maladies du foie. Souvent le don d'organe est la seule solution. Malheureusement, la Suisse connaît toujours une pénurie d'organes.

« Salut maman ! Je pars à l'école. » Une frêle fillette s'élanche par la porte d'entrée, la claque à toute volée et chantonne en sautillant avec son sac de gym sur le dos le long de la rue privée. Le soleil matinal brille dans le ciel d'azur, d'autres enfants se joignent à l'élève de cinquième année. Personne ne remarque que la joyeuse fillette souffre d'une grave maladie du foie depuis sa naissance. Sans don d'organe, Tanja Corti de Feusisberg serait décédée. Neuf ans plus tard, elle se rend à l'école comme tous les autres enfants et peut vivre une vie normale sans grandes restrictions.

Des soutiens précieux

En 1989, la première transplantation d'un foie d'enfant a eu lieu à l'Hôpital des enfants à Genève. Depuis lors, d'autres enfants y ont reçu un foie.

« Cela aurait été une grande perte pour nous que de perdre notre petite-fille. Maintenant, nous pouvons l'accompagner un temps dans sa vie », expliquent ses grands-parents. Swisstransplant, la Fondation nationale Suisse pour le don et la transplantation d'organes, organise, informe, entretient les échanges avec les différentes personnes concernées et gère les transplantations qui préservent des vies.

Le foie vient en deuxième position des transplants les plus fréquents en Suisse. De 1986 à 2009, au total 1500 foies ont été donnés. En 2010, 100 personnes ont pu recevoir un don de foie. Une transplantation donne aux malades une deuxième chance de vie, mais au-delà, sa signification est bien plus importante encore. Une transplantation modifie le regard porté sur les choses. Les priorités sont fixées autrement.

Les maladies qui détruisent le foie

Les affections du foie sont multiples. Ainsi une hépatite aiguë peut détruire le foie tout comme le ténia ou une maladie héréditaire. L' Association des parents d'enfants malades du foie (evkk) accompagne les familles concernées avec des conseils précieux sur la voie difficile des enfants malades du foie. Elle les encourage également dans leur quotidien avec leurs enfants. Les échanges des familles entre elles sont importants, puisqu'on se retrouve souvent face à des problèmes dont on ne reconnaît pas l'issue. Les personnes sur la liste d'attente pour un organe trouvent un partenaire compétent et fiable en la fondation suisse Swisstransplant. Afin d'être à la hauteur du thème sensible des dons d'organes, tout a été réglé légalement et se trouve soumis à des contrôles stricts. Les personnes qui décident de devenir donneur d'organes devraient en parler avec leur famille. Car la dernière autorité de décision appartient aux survivants. Outre l'Association des parents d'enfants malades du foie, il existe en Suisse 18 autres groupes d'entraide qui vous renseigneront volontiers.



Les membres de la famille Corti de Feusisberg sont heureux de voir Tanja (2^e d.g.) mener une vie totalement normale – grâce à une greffe du foie

En mémoire de Hartmann F. Stähelin Importante contribution à la médecine

Le 5 juillet 2011, Hartmann F. Stähelin est décédé soudainement, dans sa 86^e année, pendant une randonnée à vélo. Avec lui, la communauté de la transplantation perd un chercheur infatigable et un pionnier de l'immunosuppression moderne. La ville de Bâle et la Suisse déplorent la perte d'une personnalité aux multiples facettes.

Hartmann F. Stähelin est né en 1925 au sein d'une famille de médecins. Après une maturité de type A, il s'est consacré à Bâle, Zurich et Florence, à l'étude de la médecine qu'il a achevée avec succès en 1950. Il était fasciné par la recherche. Jeune assistant en microbiologie, il est parvenu à décrire la fusion de protoplastes de bactéries d'anthrax à l'aide d'un microscope à contraste de phase, nouveau à l'époque; un travail qui lui a ouvert les portes d'un Fellowship à la Harvard Medical School, soutenu par le Fonds national suisse. Son exceptionnel talent de chercheur lui a permis ensuite de bénéficier d'une bourse financée par Sandoz pour l'étude des techniques de pointe en matière de cultures cellulaires. Puis il a été appelé à diriger le groupe de travail « Cancer et immunologie » nouvellement fondé par Sandoz.

De la lutte contre les tumeurs ...

Son groupe de travail est parvenu à développer des médicaments centraux en médecine moderne à partir de deux substances végétales d'un nouveau genre. Hartmann F. Stähelin a contribué de manière décisive à la disponibilité d'un cytotatique hautement efficace pour lutter contre de nombreuses tumeurs, à savoir l'étoposide, un extrait de podophilline. Stähelin a développé un système de screening permettant de tester des centaines de molécules inconnues, unique au monde à l'époque, pour la découverte de substances immunosuppressives. Des échantillons de sol provenant du Hardangervidda ont été examinés systématiquement. Cela a abouti à la description des cyclosporines, produits par un champignon inconnu auparavant, le *Tolypocladium inflatum*, et au développement de la cyclosporine A au SandimmunR. Avec le SandimmunR, on disposait d'un médicament immunosuppresseur hautement efficace et complètement nouveau. Pour sa contribution majeure, Hartmann F. Stähelin s'est vu décerner le prix Bristol, de grande renommée, en 1985. Après avoir pris sa retraite en 1990, Hartmann F. Stähelin est resté actif. Secrétaire de la Fondation Sandoz, il s'est engagé infatigablement pour la recherche, s'intéressait à tout et aimait les randonnées à vélo.

... à l'immunosuppression pour les transplantations

L'importance de l'influence de la cyclosporine sur le développement de la médecine de transplantation n'apparaît pleinement qu'aujourd'hui. La transplantation est une procédure standard dans de nombreux cas de défaillance irréversible d'organes elle échouait toujours en raison du rejet irréversible. Aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes retrouvent grâce à elle la fonction organique perdue, une qualité de vie et la joie de vivre. La cyclosporine A, un médicament fiable, à l'action bien dirigeable, dont l'efficacité est reproductible et prévisible, a rendu possible cette application de routine. Par son travail, Hartmann F. Stähelin y a contribué de manière décisive. Il mérite les vifs remerciements de la communauté de la transplantation et les honneurs de notre souvenir.

Alois Gratwohl, Prof. emeritus, Bâle



Hartmann F. Stähelin a participé au développement de la cyclosporine A au SandimmunR, le médicament immunosuppresseur hautement efficace



Ensemble au sein de la Société Suisse de Médecine Intensive – PD Dr méd. Yvan Gasche (Président exécutif et Président des médecins, vice-président CNDO Swisstransplant) et Paola Massarotto (Présidente du personnel infirmier, anciennement Présidente de la CISI)

Copyright by SSMI, c/o IMK AG

Fusion historique

Dès maintenant, la Société Suisse de Médecine Intensive (SSMI) peut compter parmi ses membres non seulement des médecins, mais également des infirmiers et infirmières spécialistes en médecine intensive (CISI). La fusion a eu lieu en septembre 2011.

Pour la première fois en Suisse, les médecins et le personnel infirmier spécialisé ont décidé d'unir leur avenir de spécialistes dans une société de discipline médicale commune. La SSMI et la CISI ont joué un rôle de pionniers en rendant possible cette fusion. Le comité exécutif de la SSMI a soumis les modifications des statuts à ses membres, après un important travail mené en collaboration avec le comité de la CISI.

La voie vers la fusion

Pourquoi cette fusion ? L'origine de cette fusion est évidente, explique le Prof. Dr méd. Hans Pargger, président sortant de la SSMI. « Au sein des unités de médecine intensive, les médecins et le personnel infirmier collaborent extrêmement étroitement, comme dans aucune autre spécialité médicale. Il n'y a aucun problème de positionnement professionnel, la nécessité de prendre en charge les patients en équipe est intégrée. Il est donc logique que les deux groupes professionnels développent leur collaboration fructueuse, non seulement au sein de l'hôpital, mais également au niveau politique. La SSMI a toujours eu des idées innovantes, depuis sa création, il y a 40 ans. Nous étions les premiers à certifier nos unités de soins. Nous sommes aujourd'hui les premiers à opérer la fusion de nos associations médicale et infirmière. Cette idée est née, il y a environ 3 ans. Le processus est maintenant terminé. Désormais les médecins et le personnel infirmier prendront place à la même table au sein de la SSMI ».

Des structures avancées pour la nouvelle SSMI

La SSMI s'est maintenant dotée d'une double présidence. Le président exécutif et président de la communauté médicale est le PD Dr méd. Yvan Gasche, de Genève. La présidente de la communauté infirmière, Paola Massarotto, était jusqu'à maintenant présidente de la CISI. La fonction exécutive de la présidence alternera tous les deux ans entre les deux présidents. Le comité exécutif sera constitué de manière équilibrée de représentants des deux communautés. Seuls les ayant droits pourront participer aux prises de décisions qui concernent les affaires spécifiques, en particulier ces affaires concernant la réglementation professionnelle. La SSMI comptait jusqu'à maintenant 450 membres et la CISI 350 membres.

Les objectifs de cette nouvelle association

Le président exécutif de la SSMI, PD Dr méd. Yvan Gasche, explique les objectifs de cette nouvelle SSMI. « De toute évidence, la fusion va renforcer la société, ne serait-ce que par le nombre d'adhérents. Elle permettra également d'intensifier les relations entre les deux groupes professionnels. L'objectif le plus important est d'assurer les meilleurs soins aux malades en faisant face aux défis à la fois médicaux et financiers de la médecine intensive moderne. La nouvelle SSMI pourra être un interlocuteur de choix pour les institutions hospitalières ».

Un cadeau avec deux effets

Faites un geste grâce à un don en espèces !

Peut-être connaissez-vous cette situation : c'est Noël, ou quelqu'un fête son anniversaire... et vous n'avez pas la moindre idée du cadeau que vous pourriez offrir à votre proche. Pourquoi ne pas offrir pour une fois quelque chose hors du superflu matériel et qui puisse avoir un effet positif ?

Offrez à votre bien-aimé-e, votre proche, votre collègue, etc. un don d'argent en faveur de Swisstransplant. Cette personne recevra alors à la place d'un paquet-cadeau, une lettre-cadeau de Swisstransplant qui l'informerá de votre don.

Faites plaisir à plusieurs personnes avec votre don. C'est très simple :

1. Sur le site internet www.swisstransplant.org, cliquez sur le bouton bleu (« Soutenez nous »), remplissez le formulaire (nom, adresse, montant, message au donataire et adresse du donataire). Vous pouvez choisir librement le montant.
2. Ensuite vous recevrez de la part de Swisstransplant une invitation de paiement au montant choisi.
3. Puis Swisstransplant enverra une lettre adressée au donataire avec le texte de votre message.

Vos avantages :

- Vous faites un geste en faveur du don d'organes. La Fondation nationale Swisstransplant utilisera votre don pour son travail d'information à la population – grâce à votre don, Swisstransplant pourra donner ensemble avec vous l'espoir d'une nouvelle vie aux personnes sur la liste d'attente.
- Le donataire sait que ce cadeau est à son tour un cadeau pour ses semblables.
- Combien de fois vous êtes-vous déjà dit : « C'est si difficile – je ne sais tout simplement pas quoi lui offrir ! ». Nous vous proposons une solution utile qui ne requiert qu'un minimum de temps.



Informations

CCP pour des dons directs :
80-14916-8
Demandez un bulletin de versement : info@swisstransplant.org. De plus amples informations : www.swisstransplant.org / www.donneraveclecoeur.ch

Manifestations décembre 2011– mars 2012

Dates	Manifestations	
Mercredi, 21 décembre 2011 20.30 h	Concert « Oratorio de Noël » de Camille Saint-Saëns Choeur de la radio et télévision du Tessin (avec le soutien du « Club Amici Swisstransplant »)	Palazzetto REVI, Locarno
Jeudi, 26 janvier 2012	Conférence des coordinateurs STATKO	Hotel Victoria-Jung- frau, Interlaken
Vendredi, 27 janvier 2012 10.00 à 12.00 h	Meeting de la SDTA « Ethical issues » Swiss Donation & Transplant Association	Metropole Hotel, Interlaken
Vendredi/samedi, 27/28 janvier 2012	Congrès de la Swiss Transplanta- tion Society	Hôtel Victoria-Jung- frau, Interlaken
Vendredi/samedi, 2/3 mars 2012	Congrès pour des Professions de la santé	Hôpital de l'Île, Berne (auditorium Ettore Rossi)

Mini Festival de film : Regard au-delà des frontières

Le mini festival de film « Hop-Infogreffe » est marqué par l'intérêt au don et à la transplantation d'organes. Les organisateurs étaient interpellés par le peu de donneurs d'organes en Suisse, moitié moins que la moyenne européenne: 12.6 par million habitants contre 20.1 en Europe.



Partant de ces réflexions sur la situation en Suisse en ce qui concerne les donneurs d'organes, Hop-Infogreffe a eu envie de voir ce qui se passait ailleurs en terme de communication et en particulier ce que proposait les gouvernements ou les associations gouvernementales comme spots promotionnels.

Ainsi est né un festival de film promotionnels sur le don d'organes. Il réunit une trentaine de films d'une dizaine de pays différents. Les organisateurs espèrent que le public appréciera les différents points de vue développés et la belle créativité des réalisateurs et qu'il saura rendre en retour ses points de vue.

Présentations

Sion: Mercredi, 15 février 2012, 20 hres, Aula « François-Xavier Bagnoud »

Vevey: Mercredi, 22 février 2012, 20 hres, Salle paroissiale Sainte Claire

Lausanne: Mardi, 13 mars 2012, 17.30 hres, Forum du magasin FNAC

Informations:

Hop-Infogreffe, Avenue de Gilamont, 42, 1800 Vevey

Tél. 076 589 90 65, E-Mail: contact@hop-infogreffe.ch

Website: www.hop-infogreffe.ch

IMPRESSUM

Editeur

Swisstransplant
Fondation nationale suisse pour le don
et la transplantation d'organes

Direction

PD Dr Franz Immer
Laupenstrasse 37
CH-3008 Berne
franz.immer@swisstransplant.org

Rédaction

Ursula Pinheiro-Weber (rédactrice en chef)
Dominik Meienberg (D.M.)
Susanna Wälchli-Bhend (S.W.)
Jacqueline Pulver (J.P.)
Nadin Brügger (N.B.)

Mise en pages

Stämpfli Publications SA, Berne

Production intégrale

Stämpfli Publications SA, Berne

Délai de rédaction

pour le n° 15: 23 janvier 2012

Contact

Rédaction: Tél. 031 380 81 30
Coordination nationale: Tél. 031 380 81 40

Internet

www.swisstransplant.org

Cartes de donateurs

info@swisstransplant.org
Tél. 0800 570 234 (0.00 CHF)